

Pipit des arbres

Anthus trivialis



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

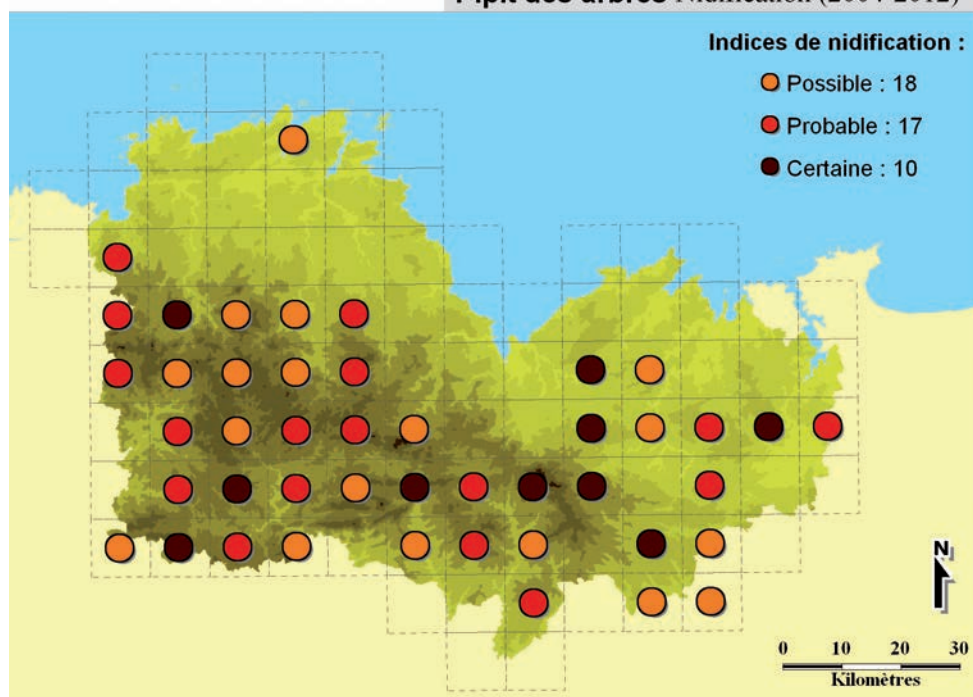
Le Pipit des arbres est une espèce polytypique se reproduisant dans une grande partie de l'Europe de l'Ouest jusqu'au lac Baïkal et au nord-est de la Sibérie; migrateur, il rejoint le sud du Sahara (**B**). Quelques déclin ont été enregistrés en Europe du Nord et de l'Ouest sur la période 1990-2000 mais la plupart des effectifs des pays de l'Est (dont la Russie) sont stables ou en augmentation, conférant à l'espèce un statut favorable (**B**). En France, où l'espèce niche à peu près partout (hormis la Corse et le littoral méditerranéen), la population est estimée entre 500 000 et 1 million de couples à la fin des années 2000 (**D**). L'espèce demeure bien représentée en Bretagne à l'issue de la dernière enquête régionale, quoique toujours en très grande partie absente du Finistère (hormis dans les monts d'Arrée et à la frontière morbihannaise) et montrant des diminutions au nord de l'Ille-et-Vilaine et au sud de la Loire-Atlantique (**C**).

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Pipit des arbres est un nicheur peu commun des milieux semi-ouverts: landes, lisières forestières... Il apparaît et transite dans les milieux favorables en groupe très restreint ou de

manière isolée début avril (ce mois regroupant le quart des données du fichier: 4 ou 5 oiseaux le 25 avril 2011 aux landes de Locarn, 1 à Créac'h Maout (Pleubian) le 21 avril 2002) et plus exceptionnellement dès la fin mars (3 mentions dont 1 aux landes de Liscuis (Laniscat) le 30 mars 2011). Les nicheurs s'installent jusqu'en mai (près de 34 % des données concernent ce mois), des migrateurs étant encore notés tardivement: 1 les 23 mai 1993 et 28 mai 1997 respectivement à Fréhel et au Bois Joli (Ploubalay). Une seule donnée nous informe sur la construction de nid (le 11 mai 2002 à Trélivan), les 23 mentions de nourrissage s'étalant par la suite du 1^{er} juin au 16 juillet et les 7 données concernant des jeunes envolés et des familles s'inscrivant entre le 22 juin et le 26 juillet. L'espèce est inféodée aux milieux ouverts et semi-ouverts secs à moyennement humides présentant une partie de végétation rase (le nid est construit au sol) entrecoupée d'arbres et d'arbustes (postes de chants notamment). Plusieurs biotopes correspondent localement à ces exigences: landes, clairières, lisières et parcelles en régénération forestière, et le bocage essentiellement cultivé en pâture et prairie. Le Pipit des arbres s'y maintient, apparaît ou disparaît en fonction de l'évolution des milieux,

Pipit des arbres Nidification (2004-2012)



Auteur : Guillaume Laizet

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE



Pipit des arbres

Anthus trivialis



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

à l'image de la forêt de Beffou (Loguivy-Plougras) depuis la fin des années 1980 (dénombrement hors lisières forestières) : 4 sites apparemment occupés en 1987, 6 chanteurs contactés en 1988 et 1997 à la suite de l'éclaircissement causé par l'ouragan de 1987 (**Hamon, 2000**) puis la fermeture progressive de ces parcelles se ressent dans la diminution des effectifs : 3 chanteurs sont notés en 1998, 2 en 1999 et 1 depuis 2001. Dans les milieux ouverts moins enclins à des fermetures, l'espèce semble montrer des densités variant fortement :

- bocage : 4 sites (chant, couple et nourrissage) sur 8 ha à Bellevue (Trélivan) le 19 juin 2003
- landes sèches : 5 chanteurs sur les 37 ha du site de Lanfains le 22 mai 2009 et 11 chanteurs le 26 mai 2013 sur la partie nord des landes de Locarn (environ 130 ha)
- landes humides et tourbières : 6 à 8 chanteurs sur environ 95 ha à Saint-Nicodème les 30 avril, 14 et 24 juin 2014.

De prime abord, ces quelques indications semblent mettre en évidence une densité plus élevée en bocage favorable et une baisse d'effectifs dans les landes, surtout lorsqu'elles présentent des milieux humides. Mais tout cela est à prendre avec prudence compte tenu des approximations (surfaces prospectées, contacts réalisés et unicité des comparaisons). En Basse-Bretagne notamment, l'espèce s'avère rare dans le bocage et mieux représentée dans les landes (**J. Maoût, comm. pers.**). Les individus nicheurs se dispersent à partir de mi-juillet au niveau national, les mouvements réels de migration ne débutant que la seconde décennie d'août pour culminer la seconde décennie de septembre et diminuer jusqu'en octobre (**D**) : 1 le 21 août 2001 en migration sud sur l'île de Bréhat, 1

le 4 septembre 1991 au Prétanné (Morieux), 1 le 6 octobre 2002 à Beauport (Paimpol).

Tendances et perspectives

En France, le Pipit des arbres a connu des diminutions locales après les années 1980 (Loire-Atlantique et Nord-Pas-de-Calais ; **D**) voire dès la première moitié du XX^e s. en Finistère (**A** ; **G**). L'espèce présente également une baisse importante de ses mailles indicées (près de 30 %) dans les Côtes-d'Armor entre les enquêtes 1980-1990 (**E**) et 2004-2012. La population s'est visiblement rétractée dans les biotopes favorables de l'intérieur du département, plusieurs communes ne fournissant plus d'indices de reproduction (dernière année indicée entre parenthèses) à l'ouest, (Plourivo et Plouisy (1990), la Chapelle-Neuve (1991), Pabu (1995), Loc Envel (2004) et Trémel (2006)), en périphérie briochine (Ploufragan (1983), Plaintel et Pléguien (1998)) et à l'est (Saint-Potan (1985), Erquy (1992) et Taden (1997)). Les tendances nationales plus récentes pointent une augmentation significative (+28 % depuis 2001 ; **J**) et la dernière enquête bretonne met en exergue certaines améliorations (**C**). Un meilleur suivi de l'espèce sur des sites témoins occupés depuis les années 1980 et sur ceux visiblement abandonnés et encore en marge de répartition, apporterait sûrement matière à juger d'une éventuelle expansion qui ne paraît pour l'instant pas d'actualité.

Bibliographie

Hamon P. (2000). L'avifaune nicheuse du massif forestier de Coat an Noz Coat an Hay, Côtes-d'Armor, 1999. *Le Fou*, 51 : 6-40.

Auteur : Guillaume Laizet

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

